

# Australie, "no way" aux migrants, parce qu'échaudés par les manifs musulmanes de 2012 ?

écrit par Denis | 8 juillet 2016



La video date de 2012, elle évoque une manifestation violente en réaction au film "[L'innocence des musulmans](#)". Comme partout dans le monde, les musulmans se mobilisent dès que l'islam ou leur prophète sont attaqués.

Est-ce à cause de ce signal d'alarme que les Australiens ont été plus attentifs que les pays européens et ont [décidé](#) de ne pas accepter les "migrants" ?

## **Présentatrice :**

Des scènes violentes ont eu lieu à Sydney par des centaines de manifestants musulmans, qui ont déferlé sur Sydney en criant au scandale à propos d'un film anti-islamique.

## **Présentateur :**

La police anti-émeute a dû intervenir alors que la foule lançait des bouteilles et [utilisait] des armes artisanales.

Incrustation dans le reportage :

**« Les musulmans à l'œuvre dans ce qu'ils savent faire de mieux.**

**Bienvenus dans notre pays.**

**Des milliers d'autres sont attendus ».**

**Voix off :**

Le scandale vire à la colère à Sydney. La manifestation a rapidement dégénéré en violence. Un agent, blessé, est exfiltré. La foule en furie l'a blessé au sang. Des collègues lui portent secours.

Apparemment sans que cela ait été planifié, une foule constituée majoritairement d'hommes a déferlé sur la ville.

Incrustation dans le reportage :

**« Avons-nous besoin de toute cette merde dans nos villes ? »**

**La journaliste :**

C'était supposé être une manifestation pacifique mais cela a dégénéré. Il y a des centaines de policiers. Les magasins ont baissé leurs rideaux. Les manifestants se dirigent vers (Hide Park, centre ville de Sydney) où ils ont l'intention (de mettre la pagaille ?).

Incrustation dans le reportage :

**« Arrêtez l'immigration des musulmans avant que cela ne soit trop tard ».**

**Voix off :**

La police a utilisé (des bombes à gaz lacrymogène ?) mais cela ne les a pas calmés [les manifestants].

Cet homme, ensanglanté et vêtements déchirés est évacué.

Le chaos s'est poursuivi pendant l'après midi.

(La foule scande : Obama, Obama nous aimons Oussama)

Les manifestants crient que ce n'est pas la dernière fois qu'il marcheront dans les rues pour délivrer leur message.

**Traduction par Denis**